

Partiel : 1 question sur chaque sujet /\ dates et chiffres

Japon et japonais

« il n'y a pas d'autre pays au monde que le Japon qui possède une seule culture, une seule civilisation, un seul peuple, une seule langue » Asô Tarô, inauguration musée national de Kyûshû, vision du 19^{ème} siècle. Les institutions, l'armée (la guerre était réservée aux « nobles »), la presse et l'éducation ont joué un rôle important

Il y a cependant des particularités encore actuelles au Japon :

- Au niveau linguistique : 128 millions de locuteurs au total, une des langues les plus parlées au monde (8 ou 9^{ème}) mais avec des caractéristiques différentes. Par rapport aux français, le japonais est beaucoup moins diffusé internationalement (126 millions de locuteurs) → concentration linguistique
- Au niveau géographique : distance Corée du Sud-Japon : 180 km (France-Angleterre : 34km). On n'a pas les mêmes mouvements de personnes
- Au niveau économique : le degré d'ouverture au commerce (part d'import et d'export par pays) est relativement bas par rapport au reste du monde, autour de 18% pour la part des exportations (Etats-Unis environ 12%, Allemagne environ 40%). La taille du pays et de la population ont un impact, on compte plus sur le marché intérieur (notamment l'art qui se diffuse beaucoup à l'intérieur du pays). Il y a beaucoup de PME qui ciblent le marché national japonais

1879 : entrée du territoire d'Okinawa sous l'emprise du Japon

Jusqu'à la fin de la guerre, le territoire japonais est en forte expansion. Il y a des conflits avec la Russie au nord, avec la Corée du Sud et la Chine. A la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, le traité de paix va réduire le territoire japonais aux 4 îles principales actuelles

« nihonjinron » : thèse sur les japonais, qui explique pourquoi le peuple japonais est un peuple très particulier

Il y a une division culturelle entre l'Est et l'Ouest du Japon, qui vient historiquement d'un déplacement du centre de pouvoir, le parler de Tokyo a été imposé, mais il reste de grandes différences au niveau des dialectes (propres chaînes, radios...). Dans tout le pays, il y a une différence de la forme neutre de « desu » suivant les régions

- **Minorités ethniques :**

- Peuple des « aïnou » qui vivait dans le nord-est du Japon, c'est une population qui a eu une reconnaissance tardive (loi en 1999). En 2007 il y a la déclaration des peuples autochtones → le gouvernement japonais a commencé à leur reconnaître le statut de peuple premier
- A Okinawa, environ ¼ de la population parle autant le japonais que le dialecte local (principalement les populations âgées) : environ 1,4 million de personnes en tout
- Les populations qui travaillent le cuir sont restées discriminées (on les appelle les burakumin, le métier a un rapport avec la mort, il est jugé « impur ») malgré l'abolition des statuts sociaux durant l'ère Meiji. Les noms de famille sont souvent reliés à cet héritage. L'investigation sur

les partenaires (pour les mariages arrangés) étaient très courant jusqu'en 1976. Environ 2 millions de personnes rentreraient dans cette catégorie

- ➔ Discrimination aussi envers la population féminine de Fukushima (peur des naissances de bébés déformés) etc...
- La population coréenne au Japon (appelée zainichi) a connu un pic au moment de la 2^{ème} guerre mondiale (2 millions et demi de personnes sur le sol japonais), mais la plus grande partie va rentrer. Aujourd'hui le nombre est stable, environ 600 000 personnes qui restent sur le sol japonais. En 1952 quand le Japon retrouve sa souveraineté, il renonce à ses empires, et les zainichi perdent leur nationalité coréenne et sont ainsi discriminés
- Dans les régions très pauvres du Japon, il y a beaucoup d'émigrés qui partent souvent en Amérique du Nord ou du Sud (Brésil), mais aussi vers la Manchourie dans les années 1930. Si l'on regroupe tout, les chiffres ne sont pas élevés (environ 1 million de japonais émigrés sur 100 ans)
- Sur les étrangers résidants au Japon, environ ¼ sont chinois (environ 900 000). Pour les travailleurs, il y a 2 à 3 millions de personnes, environ 6 millions de personnes si on regroupe tous les visas (environ 5% de la population, taux plus bas que les autres pays)
 - ➔ Le nombre de mariages internationaux est en très forte augmentation (aujourd'hui, 3 à 4% et il y a environ 1 naissance sur 50 dont l'enfant a au moins un des deux parents qui est de nationalité étrangère)

L'évolution du nombre de touristes au Japon a explosé, en 10 ans ce nombre a triplé

- Hafu : population japonaise avec des origines étrangères, les personnes subissent souvent une discrimination. On les voit de plus en plus dans le monde de la télévision et du sport (ex : Naomi Osaka)

- **Classe moyenne, inégalités et travail :**

« société de cent millions de personnes qui appartiennent à la classe moyenne » : apparition autour des années 1970, quand le Japon a atteint les 100 millions de personnes, le Japon est alors la 2^{ème} puissance économique mondiale

2009-2010 : la Chine devient la 2^{ème} puissance et détrône le Japon

Les personnes qui se considèrent comme appartenant à la classe moyenne sont constants (1965 à 2015 : environ 90%). Après l'après-guerre, les japonais continuent à se percevoir comme une société assez homogène en ce qui concerne les revenus

Depuis la fin des années 1990 (éclatement de la bulle financière immobilière), on entend de plus en plus parler d'inégalités sociales au Japon : le taux de « travailleurs irréguliers » (pas de job fixe à plein temps) ne fait qu'augmenter, il est passé de 20% à près de 40% ➔ le système d'avant reposait sur quelques piliers importants :

- L'emploi garanti à vie
- L'avancement suivant l'âge : plus on entre jeune dans l'entreprise, plus on aura d'avantages au fil du temps (hausse de salaire, efficacité de la protection sociale pour la famille etc...) mais un dévouement auprès de l'entreprise est demandé notamment les premières années

1955-1973 : le Japon a un taux de croissance de 9%

1974-1990 : taux de croissance de 4%

1991-aujourd'hui : taux de croissance d'environ 1%, « décennies perdues », croissance économique très faible

➔ Le système d'emploi à vie ne peut plus être garanti économiquement parlant

Kakusa shakai (格差社会) : « société inégalitaire » (de Masahiro Yamada), ligne de fracture entre ceux qui continuaient d'espérer dans le modèle élitiste et ceux qui ont perdu espoir et se sentent marginalisés

Coefficient Gini : 0 = tout le monde a le même revenu, 1 = une personne a tout le revenu, il est entre 0,3 et 0,35 pour le Japon

Il y aussi des inégalités de genre, notamment dans le monde du travail : disparités salariales, taux d'accès des femmes à des postes hauts placés, et dans le monde politique. Les femmes ont plus tendance que les hommes à être travailleur irréguliers (ex : 118 vs 901 (pour 10 000 personnes) en temps partiel). Cela s'explique par « l'ancien modèle », puis avec l'éclatement de la bulle les femmes ont donc commencé à travailler. Après 60-65 ans, pour les femmes et les hommes, la population a tendance à continuer à travailler pour financer la retraite souvent faible

Le système universitaire japonais est proche du modèle américain, avec des universités publiques payantes. Dans le système actuel, les femmes restent souvent à la maison :

- Sengyou shufu : femme au foyer
- Kengyou shufu : femme au foyer qui fait en plus un travail partiel

En 2015, le salaire moyen d'une femme était d'environ 72% de celui d'un homme

Hatarakikata kaikaku : réformes liées au travail, du gouvernement Abe. Un des buts est de fixer une semaine de travail à 40h et essayer de limiter les heures supplémentaires. Un des piliers est aussi de lutter contre les disparités

➔ Participation des femmes à la vie politique : dans le dernier gouvernement Abe, il n'y avait qu'une seule femme

Kokkai : parlement (parfois appelé diète) :

- Shuugiin : chambre des représentants, 10,1% de parlementaires femmes
- Sangiin : chambre des conseillers, 28,1% de femmes

➔ Changements réels mais qui restent assez lents